

F. 99 — 934

[C - 99/12203]

26 MARS 1999. — Arrêté royal relatif aux chèques-services, en exécution du chapitre II, section VIII de la loi du 26 mars 1999 relative au plan d'action belge pour l'emploi 1998 et portant des dispositions diverses (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 26 mars 1999 relative au plan d'action belge pour l'emploi 1998 et portant des dispositions diverses, notamment les articles 50 à 54;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 5 février 1998;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 3 mars 1999;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence motivée par le fait que l'annonce de la mesure du chèque-service suite aux discussions parlementaires a pour conséquence que les activités dans le secteur concerné diminuent étant donné que des clients attendent de pouvoir bénéficier de cette nouvelle mesure avant de faire effectuer les travaux de peinture intérieure ou de tapissage ; que cette situation risque de devenir gravement préjudiciable pour la continuité des entreprises concernées ; que le Gouvernement a décidé en conséquence que la mesure du chèque-service doit entrer en vigueur le plus rapidement possible c'est-à-dire le 1^{er} avril 1999 et que les utilisateurs, les entreprises et les administrations concernés doivent sans délai être mis au courant des modalités d'exécution;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Définitions

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1° la loi : la loi du 26 mars 1999 relative au plan d'action belge pour l'emploi 1998 et portant des dispositions diverses, chapitre II, section VIII relative aux chèques-services;

2° l'ONEM : l'Office national de l'Emploi visé à l'article 7 de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs;

3° l'ALE : l'agence locale pour l'emploi visée à l'article 8 de l'arrêté-loi précité du 28 décembre 1944;

4° l'éditeur : l'éditeur de chèques-services choisi par l'ONEM;

5° l'utilisateur : la personne physique qui souhaite bénéficier d'une intervention financière;

6° l'entreprise : l'entreprise enregistrée visée à l'article 50, 2° de la loi; il doit être satisfait à la condition d'enregistrement, tant à la date de l'inscription de l'entreprise conformément à l'article 3 qu'au moment de la conclusion du contrat d'entreprise;

7° l'intervention : l'intervention financière visée à l'article 51 de la loi;

8° les travaux : les travaux visés à l'article 51 de la loi, soit les travaux intérieurs de peinture et de tapissage, effectués au domicile principal de l'utilisateur, à l'exclusion des locaux à usage professionnel.

CHAPITRE II. — Principes de base et inscription

Art. 2. Le total de l'intervention financière maximale s'élève dans le chef des habitants d'un domicile principal à 40 000 francs par année calendrier.

Cette intervention est attribuée sous la surveillance de l'ONEM, sous la forme d'un chèque-service, qui est acquis par l'utilisateur auprès de l'éditeur. L'intervention qui est payée sur base d'un chèque-service concerne l'année calendrier au cours de laquelle l'éditeur a reçu le paiement de l'utilisateur pour le chèque-service concerné.

L'intervention n'est accordée que si les travaux ne sont pas fait en sous-traitance.

N. 99 — 934

[S - C - 99/12203]

26 MAART 1999. — Koninklijk besluit betreffende de dienstencheques tot uitvoering van hoofdstuk II, afdeling VIII van de wet van 26 maart 1999 betreffende het Belgisch actieplan voor de werkgelegenheid 1998 en houdende diverse bepalingen (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 26 maart 1999 betreffende het Belgisch actieplan voor de werkgelegenheid 1998 en houdende diverse bepalingen, inzonderheid op artikelen 50 tot 54;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 5 februari 1998;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 3 maart 1999;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door het feit dat de aankondiging van de maatregel van de dienstencheques ingevolge de parlementaire besprekingen voor gevolg heeft dat de activiteiten in de betrokken sector verminderen gegeven het feit dat de klanten wachten om te kunnen genieten van deze nieuwe maatregel vooraleer binnenhuis schilder- of behangwerken te laten uitvoeren ; dat deze situatie dreigt ernstig schadelijk te worden voor de continuïteit van de betrokken ondernemingen ; dat de Regering dientengevolge beslist heeft dat de maatregel van de dienstencheques zo vlug mogelijk in werking moet treden meer bepaald op 1 april 1999 en dat de gebruikers, de bedrijven en de betrokken administraties zonder verwijf van de uitvoeringsmodaliteiten dienen op de hoogte gebracht;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Definities

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° de wet : van de wet van 26 maart 1999 betreffende het Belgisch actie plan voor de werkgelegenheid 1998 en houdende diverse bepalingen, hoofdstuk II, afdeling VIII betreffende de dienstencheques;

2° de RVA : Rijksdienst voor arbeidsvoorziening bedoeld in artikel 7 van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders;

3° het PWA : het plaatselijk werkgelegenheidsagentschap bedoeld in artikel 8 van de voormelde besluitwet van 28 december 1944;

4° de uitgever: de door de RVA aangewezen uitgever van de dienstencheques;

5° de gebruiker : de natuurlijke persoon die wenst te genieten van de financiële tegemoetkoming;

6° de onderneming: de geregistreerde onderneming bedoeld bij artikel 50, 2° van de wet; aan de voorwaarde geregistreerd te zijn moet voldaan worden, zowel op het tijdstip van de inschrijving van de onderneming overeenkomstig artikel 3 als op het tijdstip van het sluiten van het ondernemingscontract;

7° de tegemoetkoming : de financiële tegemoetkoming bedoeld in artikel 51 van de wet;

8° de werken : de werken bedoeld in artikel 51 van de wet, zijnde de binnenhuiswerken van schilderen en behangen, uitgevoerd in de hoofdverblijfplaats van de gebruiker, met uitsluiting van de plaatsen voor professioneel gebruik.

HOOFDSTUK II. — Algemene beginselen en inschrijving

Art. 2. De gezamenlijke maximale tegemoetkoming bedraagt in hoofde van de bewoners van een hoofdverblijfplaats 40 000 frank per kalenderjaar.

Deze tegemoetkoming wordt onder toezicht van de RVA toegekend onder de vorm van een dienstencheque die door de gebruiker wordt aangeschaft bij de uitgever. De tegemoetkoming die wordt uitbetaald op grond van een dienstencheque heeft betrekking op het kalenderjaar waarin de uitgever de betaling van de gebruiker voor de betreffende dienstencheque ontvangt.

De tegemoetkoming wordt slechts verleend indien de werken niet in onderaanneming worden verricht.

Art. 3. L'entreprise qui souhaite effectuer les travaux et faire usage, pour le paiement, du régime des chèques-services doit s'inscrire auprès de l'éditeur en payant un droit d'inscription de 1 000 francs, TVA non comprise. L'éditeur transmet une facture pour le paiement précité à l'entreprise, mentionnant le numéro d'inscription. L'inscription est valable pour le mois au cours duquel elle a lieu et pour les 12 mois calendrier suivants.

Le montant précité est destiné au paiement des prestations qui sont fournies par l'éditeur, notamment pour l'enregistrement des données, l'impression, l'envoi et le paiement des chèques-services, la rédaction et la remise de statistiques et de données comptables à l'ONEM et la mise à la disposition des ALE des données relatives aux entreprises inscrites. Le solde éventuel restant après le calcul du prix pour les prestations précitées est destiné à l'ONEM.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail peut modifier le montant du droit d'inscription.

Art. 4. L'utilisateur doit se faire inscrire auprès de l'ALE comme candidat-utilisateur d'un chèque-service.

L'inscription est valable, si les conditions reprises ci-après sont remplies :

- 1° l'utilisateur a son domicile principal dans la commune;
- 2° l'utilisateur s'engage à permettre aux membres du personnel et aux fonctionnaires visés à l'article 8, § 1^{er} à procéder au contrôle concernant le respect de la présente réglementation;
- 3° aucun autre utilisateur habitant au même domicile principal n'est inscrit.

L'ALE peut réclamer un droit d'inscription de 300 francs maximum. L'inscription est valable pour le mois au cours duquel elle a lieu et pour les 12 mois calendrier suivants et est établie par l'attribution d'un numéro d'inscription, qui est valable pour l'achat de chèques-services.

L'ALE donne à l'utilisateur une attestation, mentionnant le numéro d'inscription et transmet immédiatement à l'éditeur les données relatives aux utilisateurs qui ont obtenu un numéro d'inscription de candidat utilisateur d'un chèque-service.

CHAPITRE III. — Acquisition et utilisation du chèque-service

Art. 5. La facture visée à l'article 50, 1° de la loi est rédigée au minimum en 3 exemplaires, dont un est destiné à l'utilisateur, un est destiné à l'entreprise et un est destiné à l'éditeur. La facture doit contenir en plus des mentions légales, les données ci-dessous :

- 1° le numéro d'inscription de l'entreprise chez l'éditeur;
- 2° l'adresse de l'habitation dans laquelle les travaux ont été effectués;
- 3° le prix coûtant séparé des heures de travail prestées hors TVA;
- 4° le montant que l'utilisateur va payer au moyen du chèque-service et le montant que l'utilisateur va directement verser ou virer au n° de compte de l'entreprise;
- 5° la mention suivante "Le prix coûtant des travaux mentionné sur cette facture concerne les travaux intérieurs de peinture et de tapissage, effectués au domicile principal de l'utilisateur, à l'exception des locaux à usage professionnel. Les travaux n'ont pas été effectués en sous-traitance.».

L'entreprise remet un exemplaire de la facture à l'utilisateur, dès la fin des travaux ou dès la fin d'une partie des travaux.

L'entreprise, qui est inscrite conformément à l'article 3, peut se procurer des factures modèles auprès de l'ALE de la commune dans laquelle elle a son siège social.

Art. 6. § 1. L'utilisateur qui veut acquérir un chèque-service, transmet par virement ou par versement, un montant de 500 francs, TVA comprise, à l'éditeur, mentionnant son numéro d'inscription. Le Ministre de l'Emploi et du Travail peut modifier le montant de l'indemnité.

L'indemnité précitée est destinée au paiement des prestations fournies par l'éditeur. Le solde éventuel restant après le calcul du prix pour ces prestations est destiné à l'ONEM.

Le virement ou le versement visé à l'alinéa 1^{er} doit se faire au plus tard dans le mois qui suit la fin des travaux visés à l'article 1^{er}, 8°.

Dans les 5 jours ouvrables qui suivent la réception du montant visé au § 1^{er}, l'éditeur envoie un chèque-service à l'utilisateur. Il informe l'ALE, dans laquelle l'utilisateur est inscrit, de la remise du chèque-service et met ces données à la disposition de l'ONEM.

Art. 3. De onderneming die de werken wil uitvoeren en voor de betaling gebruik wil maken van de regeling der dienstencheques, moet zich laten inschrijven bij de uitgever door het betalen van een inschrijvingsrecht van 1 000 frank, BTW niet inbegrepen. De uitgever maakt voor de voormelde betaling een factuur over aan de onderneming, vermeldend het inschrijvingsnummer. De inschrijving geldt voor de maand waarin de inschrijving plaats vindt en voor de daaropvolgende 12 kalendermaanden.

Het voormelde bedrag is bestemd voor de betaling van de prestaties die geleverd worden door de uitgever, met name voor de registratie van de gegevens, het drukken, verzenden en uitbetalen van de dienstencheques, het opstellen en leveren van statistische en boekhoudkundige gegevens aan de RVA en het ter beschikking stellen van de PWA's van de gegevens in verband met de ingeschreven ondernemingen. Het eventuele saldo dat rest na de verrekening van de prijs voor de voormelde prestaties is bestemd voor de RVA.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid kan het bedrag van het inschrijvingsrecht wijzigen.

Art. 4. De gebruiker moet zich laten inschrijven in het PWA als kandidaat-gebruiker van een dienstencheque.

De inschrijving vindt plaats indien de navermelde voorwaarden vervuld zijn:

- 1° de gebruiker heeft zijn hoofdverblijfplaats in de gemeente;
- 2° de gebruiker verbindt er zich toe de personeelsleden en de ambtenaren bedoeld in artikel 8, § 1 toe te laten controle uit te oefenen omtrent de naleving van deze regelgeving;
- 3° er is geen andere gebruiker, wonend in dezelfde hoofdverblijfplaats, ingeschreven.

Het PWA kan een inschrijvingsrecht eisen van ten hoogste 300 frank. De inschrijving geldt voor de maand waarin de inschrijving plaats vindt en voor de daaropvolgende 12 kalendermaanden en blijkt uit de toekenning van een inschrijvingsnummer, geldend voor de aankoop van dienstencheques.

Het PWA geeft aan de gebruiker een attest van inschrijving, vermeldend het inschrijvingsnummer en maakt de gegevens betreffende de gebruikers die een inschrijvingsnummer van de kandidaat-gebruiker van een dienstencheque hebben verkregen, onmiddellijk over aan de uitgever.

HOOFDSTUK III. - Aanschaf en gebruik van de dienstencheque

Art. 5. De factuur bedoeld in artikel 50, 1° van de wet wordt opgesteld in ten minste 3 exemplaren, waarvan één bestemd voor gebruiker, één voor de onderneming en één voor de uitgever. De factuur dient naast de wettelijk vereiste vermeldingen de navermelde gegevens te bevatten :

- 1° het inschrijvingsnummer van de onderneming bij de uitgever;
- 2° het adres van de woning waar de werken werden uitgevoerd;
- 3° de afzonderlijke kostprijs van de gepresterde werkuren, BTW niet inbegrepen;
- 4° het bedrag dat de gebruiker zal betalen door middel van de dienstencheque en het bedrag dat de gebruiker rechtstreeks op het rekeningnummer van de onderneming zal overschrijven of storten;
- 5° de volgende vermelding "De op deze factuur vermelde kostprijs der werken heeft betrekking op binnenhuiswerken van schilderen en behangen, uitgevoerd in de hoofdverblijfplaats van de gebruiker, met uitsluiting van de plaatsen voor professioneel gebruik. De werken werden niet in onderaanneming verricht.».

De onderneming maakt na de beëindiging der werken of na beëindiging van een gedeelte der werken één exemplaar van de factuur over aan de gebruiker.

De onderneming die overeenkomstig artikel 3 is ingeschreven, kan modelfacturen verkrijgen bij het PWA van de gemeente waar zij haar maatschappelijke zetel heeft.

Art. 6. § 1. De gebruiker die een dienstencheque wil aanschaffen, maakt per overschrijving of per storting, een bedrag van 500 frank, BTW inbegrepen, over aan de uitgever, vermeldend zijn inschrijvingsnummer. De Minister van Tewerkstelling en Arbeid kan het bedrag van de vergoeding wijzigen.

De voormelde vergoeding is bestemd voor de betaling van de prestaties die geleverd worden door de uitgever. Het eventuele saldo dat rest na de verrekening van de prijs voor deze prestaties is bestemd voor de RVA.

De overschrijving of de storting bedoeld in het eerste lid moet ten laatste plaatsvinden één maand na het beëindigen van de werken bedoeld in artikel 1, 8°.

De uitgever zendt binnen de vijf werkdagen na de ontvangst van het bedrag bedoeld in het eerste lid, een dienstencheque aan de gebruiker. Hij informeert het PWA, waarbij de gebruiker ingeschreven is, omtrent de aflevering van de dienstencheque en stelt deze gegevens ook beschikbaar voor de RVA.

§ 2. Le chèque-service mentionne comme valeur nominale maximale le montant visé à l'article 2, diminué de la valeur des chèques-services que l'utilisateur a déjà acquis dans l'année calendrier concernée. Si un chèque-service acquis précédemment n'a pas encore été encaissé, ce chèque-service est présumé avoir une valeur égale à sa valeur nominale maximale, sauf si la durée de validité de ce chèque-service, visée au 2^{ième} alinéa de l'article 11 de cet arrêté, a expiré.

§ 3. L'utilisateur paie par virement ou par versement le montant de la facture, après déduction du montant qui a été payé moyennant le chèque-service.

Il mentionne sur le chèque-service sa valeur nominale réelle. Cette valeur est égale à la moitié du prix des heures de travail prestées, hors TVA, limité au montant nominal maximum.

L'utilisateur transmet à l'entreprise le chèque-service complété pendant la durée de validité, valable dans le chef de l'utilisateur. Tout chèque-service dont la durée de validité, valable dans le chef de l'utilisateur a expiré, est sans valeur. Le prix d'achat de ce chèque-service n'est pas remboursé.

§ 4. Pour autant que, compte tenu du § 2, il reste encore un solde de l'intervention maximale, l'utilisateur peut demander à nouveau le bénéfice d'un chèque-service.

Art. 7. L'entreprise transmet le chèque-service dans les trois mois de sa réception à l'éditeur pour encaissement, soit après paiement du solde de la facture par l'utilisateur, soit après mise en demeure de ce dernier par lettre recommandée. L'entreprise y joint un exemplaire de la facture et une copie d'un extrait de compte en banque faisant foi du paiement du solde de la facture ou, le cas échéant, une copie de la lettre recommandée de sommation de paiement et la preuve de l'envoi recommandé.

Tout chèque-service dont la durée de validité, valable dans le chef de l'entreprise a expiré, est sans valeur. Le prix d'achat de ce chèque-service n'est pas remboursé. L'absence d'intervention est endossée par l'entreprise, si l'utilisateur a procuré le chèque-service à l'entreprise dans la durée de validité valable dans le chef de l'utilisateur.

Lorsqu'il ressort des pièces précitées que les conditions prévues dans le présent arrêté sont respectées, l'éditeur verse dans les 15 jours ouvrables de la réception de ces pièces, et sauf opposition conformément à l'article 8, § 2, la valeur nominale du chèque-service au compte en banque de l'entreprise. Si le montant du chèque-service indiqué par l'utilisateur dépasse le montant de la valeur nominale maximale, l'éditeur ne verse que ce dernier montant et envoie une lettre à l'entreprise qui mentionne les raisons de l'encaissement limité.

L'éditeur de chèques-services adresse à l'ONEM une demande pour le remboursement d'un montant égal aux montants versés, conformément à l'alinéa précédent. L'ONEM lui rembourse les montants d'intervention pour lesquels il n'y a pas eu opposition de l'ONEM. Préalablement à cette opération, l'ONEM fournit à l'éditeur de chèques-services une avance de trésorerie périodiquement réévaluée. Les soldes éventuels restants après le règlement visé à l'article 3, alinéa 2 et l'article 6, § 1^{er}, alinéa 2 sont payés mensuellement à l'ONEM par l'éditeur de chèques-services.

CHAPITRE IV. — *Contrôle du système et conséquences en cas de non-respect de la réglementation*

Art. 8. § 1^{er}. Les membres du personnel détachés par l'ONEM auprès de l'ALE, et les fonctionnaires qui sont désignés par le Roi conformément à l'article 22 de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier, sont autorisés à effectuer le contrôle du respect du présent arrêté.

L'ALE communique à l'ONEM les irrégularités constatées.

§ 2. Le directeur du Bureau du chômage de l'ONEM, tel que prévu aux articles 1^{er}, 5^o et 142, 3^o de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 précité, dans le ressort duquel l'utilisateur a son domicile principal, peut s'opposer à l'encaissement du chèque-service ou peut décider que seul un chèque-service avec une valeur nominale inférieure peut être encaissé, s'il est certain que la réglementation n'a pas été respectée, particulièrement si:

- 1° des travaux n'ont pas été effectués;
- 2° les travaux ne correspondent pas aux travaux autorisés;
- 3° les travaux n'ont pas été effectués au domicile principal de l'utilisateur, à l'exclusion des locaux à usage professionnel;

§ 2. De dienstencheque vermeldt als maximale nominale waarde het bedrag bedoeld in artikel 2, verminderd met de waarde van de dienstencheques die reeds in het betreffende kalenderjaar door de gebruiker werden aangeschaft. Werd een voorheen aangekochte dienstencheque nog niet verzilverd, dan wordt deze dienstencheque geacht een waarde te hebben gelijk aan haar maximale nominale waarde, behalve indien de geldigheidsduur van deze dienstencheque, bedoeld in artikel 11, tweede lid van dit besluit, verstreken is.

§ 3. De gebruiker betaalt per overschrijving of per storting het bedrag van de factuur, na aftrek van het bedrag dat betaald wordt door middel van de dienstencheque.

Hij vermeldt op de dienstencheque haar werkelijke nominale waarde. Deze waarde is gelijk aan de helft van de kostprijs van de gepresteerde werken, exclusief BTW, begrensd tot de maximale nominale waarde.

De gebruiker maakt de ingevulde dienstencheque binnen de geldigheidsduur, geldend in hoofde van de gebruiker, over aan de onderneming. Een dienstencheque waarvan de geldigheidsduur geldend in hoofde van de gebruiker verstreken is, is waardeloos. De aankoopprijs van deze dienstencheque wordt niet terugbetaald.

§ 4. Voor zover er, rekening houdend met § 2, voor het betreffende kalenderjaar nog een saldo van de maximale tegemoetkoming rest, kan de gebruiker opnieuw aanspraak maken op een dienstencheque.

Art. 7. De onderneming maakt de dienstencheque binnen de drie maand na ontvangst ervan voor verzilvering over aan de uitgever, hetzij na betaling van het saldo van de factuur door de gebruiker, hetzij na ingebrekestelling van deze laatste bij aangetekend schrijven. De onderneming voegt hierbij een exemplaar van de factuur en een kopie van een bankrekeninguitreksel waaruit de betaling van het saldo van de factuur blijkt of, in voorkomend geval, een kopie van het aangetekend schrijven ter aanmaning tot betaling en het bewijs van de aangetekende verzending.

Een dienstencheque waarvan de geldigheidsduur geldend in hoofde van de onderneming verstreken is, is waardeloos. De aankoopprijs van deze dienstencheque wordt niet terugbetaald. Het gebrek aan tegemoetkoming wordt ten laste genomen door de onderneming indien de gebruiker de dienstencheque aan de onderneming heeft bezorgd binnen de geldigheidsduur geldend in hoofde van de gebruiker.

Blijkt uit de voormelde stukken dat de in dit besluit vermelde voorwaarden werden vervuld, dan schrijft de uitgever, binnen de 15 werkdagen na ontvangst van deze stukken, en behoudens verzet overeenkomstig artikel 8, § 2, de nominale waarde van de dienstencheque over op de bankrekening van de onderneming. Overschrijdt het door de gebruiker vermelde bedrag van dienstencheque het bedrag van de maximale nominale waarde, dan schrijft de uitgever slechts dit laatste bedrag over en maakt hij aan de onderneming een brief over vermeldend de redenen van de beperkte verzilvering.

De uitgever van de dienstencheques dient bij de RVA een aanvraag in voor de terugbetaling van een bedrag gelijk aan de in toepassing van het voorgaande lid overgeschreven bedragen. De RVA stort hem de tegemoetkomingen waarvoor er geen verzet is geweest door de RVA. Voorafgaandelijk aan deze verrichting bezorgt de RVA aan de uitgever van de dienstencheques een periodiek herberekend voorschot. De eventuele saldi die rusten na de verrekening bedoeld in artikel 3, tweede lid en artikel 6, § 1, tweede lid worden maandelijks aan de RVA betaald door de uitgever van dienstencheques.

HOOFDSTUK IV. — *Controle op de regeling en gevolgen van de niet-naleving van de regelgeving*

Art. 8. § 1. De personeelsleden gedetacheerd door de RVA bij het PWA en de ambtenaren die door de Koning werden aangewezen krachtens artikel 22 van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel, zijn bevoegd om controle uit te oefenen omtrent de naleving van onderhavig besluit.

Het PWA deelt de vastgestelde onregelmatigheden mee aan de RVA.

§ 2. De directeur van het werkloosheidsbureau van de RVA, zoals bedoeld in de artikelen 1, 5^o en 142, 3^o van het voormelde koninklijk besluit van 25 november 1991, in wiens ambtsgebied de gebruiker zijn woonplaats heeft, kan zich verzetten tegen de verzilvering van de dienstencheque of kan beslissen dat slechts een dienstencheque met een lagere nominale waarde mag worden verzilverd, indien vast staat dat de regelgeving niet werd nageleefd, inzonderheid indien:

- 1° de werken niet werden uitgevoerd;
- 2° de werken niet overeenstemmen met de toegelaten werken;
- 3° de werken niet werden uitgevoerd in de hoofdverblijfplaats van de gebruiker, met uitsluiting van de plaatsen voor professioneel gebruik;

4° l'utilisateur ne satisfait pas aux conditions visées à l'article 4, alinéa 2, 2° ou étant donné que le montant de l'intervention pour l'année calendrier concernée dans le chef de l'utilisateur ou des personnes avec lesquelles il habite est dépassé;

5° l'utilisateur n'autorise pas le contrôle visé au § 1^{er}, 1^{er} alinéa;

6° l'entreprise a sur base de fausses déclarations ou faux documents, été considérée à tort comme enregistrée ou si les travaux ont été effectués en sous-traitance.

En attendant la décision visée à l'alinéa précédent, le directeur précité peut ordonner la suspension de l'encaissement.

Le défaut d'intervention est pris en charge :

1° par l'utilisateur dans les cas visés au 1^{er} alinéa, 3°, 4° et 5° et dans les autres cas où il est responsable;

2° par l'entreprise dans les cas visés au 1^{er} alinéa, 6° et dans les autres cas où elle est responsable;

3° à parts égales par l'utilisateur et l'entreprise dans le cas visé au 1^{er} alinéa, 2° et dans les autres cas où les 2 parties sont responsables.

L'ONEM informe l'entreprise et l'utilisateur par lettre recommandée à la poste, mentionnant la motivation et les parties qui doivent prendre en charge le défaut d'une intervention.

§ 3. Le directeur visé au § 2 peut, s'il constate que la réglementation n'a pas été respectée et que le chèque-service a déjà été encaissé, récupérer l'intervention indûment payée auprès de l'utilisateur, de l'entreprise ou des deux parties à parts égales, selon la responsabilité au sens du § 2. Il applique ici le § 2, alinéa 4.

§ 4. En cas de fraude dans le chef de l'entreprise, le directeur peut retirer la reconnaissance visée à l'article 3 pour une période de 12 mois, à partir du premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel la décision motivée est portée à la connaissance de l'entreprise. L'entreprise ne peut introduire de chèques-services auprès de l'éditeur pour encaissement pendant cette période.

Si plusieurs cas de fraude sont constatés dans le chef de l'entreprise, le directeur peut décider d'exclure également l'entreprise du régime pendant la période précédant la période de 12 mois indiquée au premier alinéa. Cette décision a pour conséquence que le montant total des chèques-services encaissés est récupéré.

En cas de fraude dans le chef de l'utilisateur, le directeur peut décider qu'il y a déchéance du droit à l'intervention pour l'année dans laquelle la décision a été portée à la connaissance de l'utilisateur.

§ 5. L'ONEM transmet les dossiers des débiteurs récalcitrants à l'administration de l'enregistrement et des domaines, en vue de récupération. Les poursuites introduites par l'administration de l'enregistrement et des domaines se déroulent de la même façon que pour la récupération des droits d'enregistrement.

Les montants recouverts par l'administration précitée sont, déduction faite des coûts éventuels, transmis à l'Administration centrale de l'ONEM.

Le comité de gestion de l'ONEM est autorisé à renoncer à tout ou partie des montants encore à restituer, conformément à la procédure et aux dispositions des articles 171 à 174 de l'arrêté royal précité du 25 novembre 1991.

CHAPITRE V. — Evaluation

Art. 9. L'éditeur communique chaque mois un rapport sur l'utilisation des chèques-services au Ministre de l'Emploi et du Travail et au Ministre du Budget.

Art. 10. Le Ministre de l'Emploi et du Travail et le Ministre du Budget établissent tous les six mois un rapport d'évaluation des effets de la mesure qui est soumis au Conseil des Ministres.

CHAPITRE VI. — Exécution complémentaire du système et entrée en vigueur

Art. 11. Le Ministre de l'Emploi et du Travail fixe le modèle et le contenu des chèques-services. Il peut définir les modalités plus précises d'acquisition, d'établissement, de transmission, de validité et de paiement du chèque-service, ainsi que de la procédure à suivre en cas de vol ou de perte d'un chèque-service.

4° de gebruiker niet aan de voorwaarden voldoet bedoeld in artikel 4, tweede lid, 2° of aangezien het bedrag van de tegemoetkoming voor het betreffende kalenderjaar in hoofde van de gebruiker of de personen met wie hij samenwoont overschreden;

5° de gebruiker niet toelaat dat de controle bedoeld in § 1, eerste lid, wordt uitgeoefend;

6° de onderneming op grond van valse verklaringen of vervalste documenten ten onrechte werd beschouwd als geregistreerde onderneming of indien de werken in onderaanneming werden verricht.

In afwachting van de in het vorige lid bedoelde beslissing kan de voormelde directeur de schorsing van de verzilvering bevelen.

Het gebrek aan een tegemoetkoming wordt ten laste genomen :

1° door de gebruiker in de gevallen bedoeld in het eerste lid, 3°, 4° en 5° en in andere gevallen waarin hij verantwoordelijk is;

2° door de onderneming in de gevallen bedoeld in het eerste lid, 6° en in andere gevallen waarin zij verantwoordelijk is;

3° in gelijke delen door de gebruiker en de onderneming in het geval bedoeld in het eerste lid, 2° en in andere gevallen waarin de beide partijen verantwoordelijk zijn.

De RVA licht de onderneming en de gebruiker in door een ter post aangetekende brief met vermelding van de motivering en met aanduiding van de partijen die het gebrek aan een tegemoetkoming ten laste moet nemen.

§ 3. De in § 2 vermelde directeur kan, indien vast staat dat de regelgeving niet werd nageleefd en de dienstencheque reeds verzilverd werd, de ten onrechte betaalde tegemoetkoming terugvorderen bij de gebruiker, bij de onderneming of bij beide partijen in gelijke delen, naar gelang de verantwoordelijkheid in de zin van § 2. Hij maakt hierbij toepassing van § 2, vierde lid.

§ 4. In geval van bedrog in hoofde van de onderneming, kan de directeur de erkenning bedoeld in artikel 3 intrekken voor een periode van 12 maanden, ingaande vanaf de eerste dag van de tweede maand volgend op deze waarin de gemotiveerde beslissing wordt ter kennis gebracht van de onderneming. De onderneming kan in deze periode geen dienstencheques ter verzilvering indienen bij de uitgever.

Worden meerdere gevallen van bedrog vastgesteld in hoofde van de onderneming, dan kan de directeur beslissen de onderneming tevens uit te sluiten van de regeling gedurende de periode voorafgaand aan de in het eerste lid vermelde periode van 12 maanden. Deze beslissing heeft tot gevolg dat het totale bedrag van de verzilverde dienstencheques wordt teruggevorderd.

In geval van bedrog in hoofde van de gebruiker, kan de directeur beslissen dat het recht op tegemoetkoming voor het jaar waarin de gemotiveerde beslissing wordt ter kennis gebracht van de gebruiker, vervalt.

§ 5. De RVA maakt de dossiers van de weerspannige schuldenaars over aan het bestuur van de registratie en domeinen, met het oog op de terugvordering. De door het bestuur van de registratie en domeinen in te stellen vervolgingen gebeuren op dezelfde wijze als voor het invorderen van de registratierechten.

Onder inhouding van de eventuele kosten worden de door het voornoemde bestuur ingevorderde bedragen overgemaakt aan het hoofdbestuur van de RVA.

Het beheerscomité van de RVA is gemachtigd geheel of gedeeltelijk af te zien van de nog terug te geven bedragen overeenkomstig de procedure en de bepalingen opgenomen in de artikelen 171 tot en met 174 van het voormelde koninklijk besluit van 25 november 1991.

HOOFDSTUK V. — Evaluatie

Art. 9. De uitgever bezorgt maandelijks een verslag over het gebruik van de dienstencheques aan de Minister van Tewerkstelling en Arbeid en aan de Minister van Begroting.

Art. 10. Art. 10. De Minister van Tewerkstelling en Arbeid en de Minister van Begroting maken elke zes maanden een evaluatierapport van het effect van de maatregel op dat aan de Ministerraad wordt voorgelegd.

HOOFDSTUK VI. — Verdere uitwerking van de regeling en inwerkingtreding

Art. 11. De Minister van Tewerkstelling en Arbeid bepaalt het model en de inhoud van de dienstencheque. Hij kan de nadere regelen bepalen met betrekking tot de aanschaf, het opmaken, de overdracht, de geldigheid en de uitbetaling van de dienstencheque alsmede met betrekking tot de procedure die gevolgd moet worden in geval van diefstal of verlies van de dienstencheque.

La durée de validité du chèque-service est de 3 mois dans le chef de l'utilisateur et de 3 mois dans le chef de l'entreprise.

Art. 12. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} avril 1999 et ne s'applique qu'aux travaux effectués à partir de cette date. Il cessera d'être en vigueur le 31 mars 2001.

L'alinéa précédent ne porte aucun préjudice à la possibilité d'utiliser, après cette date, le chèque-service précédemment acquis.

Art. 13. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et Notre Ministre du Budget sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 26 mars 1999.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

Le Ministre du Budget,
H. VAN ROMPUY

—
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :
Loi du 26 mars 1999 *Moniteur belge* du 1er avril 1999.

De geldigheidsduur van de dienstencheque bedraagt 3 maanden in hoofde van de gebruiker en 3 maanden in hoofde van de onderneming.

Art. 12. Dit besluit treedt in werking op 1 april 1999 en is alleen van toepassing op de werkzaamheden uitgeoefend vanaf deze datum. Het houdt op van kracht te zijn op 31 maart 2001.

Het voorgaande lid doet geen afbreuk aan de mogelijkheid om na deze datum gebruik te maken van de voorheen aangekochte dienstencheques.

Art. 13. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Begroting zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 26 maart 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

De Minister van Begroting,
H. VAN ROMPUY

—
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :
Wet van 26 maart 1998, *Belgisch Staatsblad* van 1 april 1999.

MINISTERE DES FINANCES

F. 99 — 935

[99/03073]

18 JANVIER 1999. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 6 juillet 1997 fixant le cadre organique du Ministère des Finances

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 107, alinéa 2, de la Constitution;

Vu l'arrêté royal du 6 juillet 1997 fixant le cadre organique du Ministère des Finances, modifié par les arrêtés royaux des 6 juillet 1997, 21 janvier 1998 et 28 avril 1998;

Vu l'avis motivé du Comité intermédiaire de concertation (département Finances) du 23 juin 1997;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 11 février 1998;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 28 septembre 1998;

Vu l'accord de Notre Ministre de la Fonction publique, donné le 28 septembre 1998;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans le texte néerlandais de l'article 10, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 6 juillet 1997 fixant le cadre organique du Ministère des Finances, les mots « Eerstaanwendend scheidkundig adviseur » sont remplacés par les mots « Eerste scheidkundig adviseur ».

Art. 2. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} juillet 1997.

Art. 3. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 18 janvier 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre du Budget,
H. VAN ROMPUY

Le Ministre des Finances,
J.-J. VISEUR

MINISTERIE VAN FINANCIËN

N. 99 — 935

[99/03073]

18 JANUARI 1999. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 6 juli 1997 tot vaststelling van de personeelsformatie van het Ministerie van Financiën

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 107, tweede lid, van de Grondwet;

Gelet op het koninklijk besluit van 6 juli 1997 tot vaststelling van de personeelsformatie van het Ministerie van Financiën, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 6 juli 1997, 21 januari 1998 en 28 april 1998;

Gelet op het gemotiveerd advies van het Tussenoverlegcomité (departement Financiën) van 23 juni 1997;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 11 februari 1998;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 28 september 1998;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Ambtenarenzaken, gegeven op 28 september 1998;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In de Nederlandse tekst van artikel 11, § 1, van het koninklijk besluit van 6 juli 1997 tot vaststelling van de personeelsformatie van het Ministerie van Financiën, worden de woorden « Eerstaanwendend scheidkundig adviseur » vervangen door de woorden « Eerste scheidkundig adviseur ».

Art. 2. Dit besluit treedt in werking met ingang van 1 juli 1997.

Art. 3. Onze Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 18 januari 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Begroting,
H. VAN ROMPUY

De Minister van Financiën,
J.-J. VISEUR